

## Le voyage de Enel deuxième partie

Jeudi 21 septembre 8h15, nous quittons notre place dans le port de Viana pour LA dernière ligne droite ! Nous avançons au moteur pendant une heure pour sortir de l'estuaire qui est protégé par une très grande digue et pour trouver du vent.



La houle est assez prononcée, l'effet du coup de vent d'hier se fait encore sentir. Progressivement le vent se renforce pour atteindre une quinzaine de nœuds, nous capons au 215°, le régulateur d'allure est en fonction et nous avançons à environ 6nd.



A 10h10 nous prenons un ris, à 10h15 nous relâchons le ris, il faut bien s'occuper !! Dans l'après midi nous traversons une zone de grains. Le vent monte à quasi 20nd en rafale, c'est assez rock'n'roll ! Enel n'est pas très raide à la toile. 19h, nous avançons à environ 5nd avec un peu plus de confort, nous sommes à la latitude de Aveiro.

Vendredi 22 septembre, après une nuit à surveiller les cargos et surtout à les éviter, merci l'AIS. Nous avons parcouru 122 milles en 24 heures. Pas trop mal. A 10h00 nous sommes passés dans l'ouest de la route principale des cargos en la coupant au nord du DST au large de Lisbonne.

Le trafic est moins dense mais le vent à faibli.

Après avoir « poussé » au moteur plusieurs heures nous mettons le génois et, le foc de brise en ciseaux, on avance, certes, mais on avance pas vite... A tel point que nous remettons le moteur à bas régime, vers 21h30, pour gagner un peu en vitesse....



Samedi 23 septembre 8h15 , 98 milles parcourus en 24 heures, le moteur se repose depuis les 6h du mat ! Nos deux voiles d'avant en ciseaux nous tirent à environ 4nd.

A 9h30 nous envoyons le spi ! C'est la première fois qu'il entre en activité avec moi. Je l'ai acheté d'occasion cette année. Nous poussons la plaisanterie jusqu'à mettre le génois tangonné en ciseaux avec le spi ... C'est parfait, avec le peu de vent que l'on a, Enel avance à 4/5nd.



Pour la nuit, nous affalons le spi et remettons le petit foc.

Dimanche 24 septembre, nous avons parcouru 105 milles en 24 heures. Ce n'est pas extraordinaire mais vu les conditions nous sommes plutôt satisfaits.

Quand nous sommes bien réveillés nous remettons le spi mais avec la grand voile. Nous capons en direction de madère à 6nd et plus. Le moral est au beau fixe !



Lundi 25 septembre, 128 milles en 24heures, c'est déjà mieux. En fin de matinée le vent faiblit, nous avançons à plus ou moins 4nd dans un confort digne de celui d'un paquebot. La mer est à peine ridée. Enel monte et descend une grande houle d'environ 3 mètres mais d'une fréquence qui fait qu'on le sent à peine.

Nous ne nous embêtons même plus à aller manger sur nos genoux à l'extérieur, non, c'est confortablement installés dans le carré que nous prenons nos repas, la bouteille de rosé (consommé avec modération!) et les verres posés sur la table ne bronchent même pas !

Mardi 26 septembre, 4 heures, le vent a prit de la force et nous sommes toujours sous spi. Le bateau a tendance à partir au lof, il faut affaler. Cela faisait quand même presque deux jours que nous étions sous spi ! Pendant le quart de Jacques le réa du bout dehors a explosé, nous n'en retrouvons aucun morceau, volatilisé!.. c'est dire que ça commençait à tirer un peu fort (ou que le réa était trop faible..). Nous continuons classiquement avec grand voile et génois mais vers 7h30, plus de vent et une grosse masse nuageuse noire derrière nous.... Nous mettons le moteur en se demandant ce qui va nous arriver dessus. A 9h30 nous arrêtons le moteur et continuons sous voiles. Le vent est revenu et le vilain nuage s'est dissipé !

Au pointage de 8h15 nous avons parcouru 108 milles en 24 heures.

La journée se passe à titiller les réglages et même à quelques instants à pousser au moteur tellement le vent est faible.

A 17h30 nous avons une bonne idée. Toi, lectrice ou lecteur assidu, tu te souviens que nous avons acheté des pétards « anti-orques » à Sada. Et bien nous, marin curieux, nous décidons d'en tester, peut-être pas l'efficacité car nous n'avons pas de spécimen noir et blanc à portée de safran, mais le bon fonctionnement. Alors pour se faire je prends un des petits modèles (il y a deux grosseurs) pendant que Jacques manie le briquet. Attention, c'est de la mèche courte et ça brûle vite et fort. Ne pas faire pare-vent avec sa main comme Jacques l'a fait... Je balance le truc à l'eau et là, Baannng ! Et ben dite donc c'est que ça pète fort ce truc... On se met à rigoler, surtout quand on imagine un instant que si un sous-marin est en dessous et bien le gars aux grandes oreilles qui est à l'écoute des bruits extérieurs a dû faire un bond sur sa chaise !

Bon c'est pas tout, il nous reste quelques milles avant l'arrivée.



La nuit se passe tranquillement sous voile et ce n'est qu'au petit matin du mercredi 27 septembre que nous crions en cœur « terre en vuue ! » (non, c'est pas vrai..).



Il est 7h45 et il nous reste 3,5 milles avant d'arriver en contournant l'îlot de Cima, nous les faisons au moteur.

9h30, ça y est c'est fait, nous sommes ancrés dans le port de Porto Santo ! Après six jours et 1h15 de mer. Nous avons parcouru 683 milles depuis Viana do Castelo et 1203 milles depuis notre départ de Marennes.



Quelques précisions: Ici il y a quatre possibilités pour stationner. 1) le mouillage devant la plage, 2) le mouillage dans l'enceinte du port en évitant la zone de manœuvre du ferry et en vérifiant l'évitage avec les bateaux sur bouées, 3) amarrage sur bouée quand il y en a une de libre et enfin 4) pour les plus chanceux amarrage sur cat-way dans l'ouest du bassin. Dans tous les cas il faut payer, de l'ordre de 6,5€ par jour, et vous avez droit à l'accès aux sanitaires et à une laverie (gratuite).

Une fois ancrés, nous gonflons l'annexe et allons faire les formalités auprès des agents du port et de la Guardia nationale.

Au retour vers l'annexe Jacques retrouve des connaissances de ses précédents voyages, et bla bla bla et bla bla bla... Nous revenons au bateau et nous rencontrons un couple qui va quitter sa bouée, et bla bla bla et bla bla bla ... Enfin, après toutes ces activités blablatesques nous irons nous amarrer à leur place une fois qu'elle sera libre !

Un détail qui peut intéresser : Pour ce voyage je m'étais équipé d'un Inreach mini de chez Garmin. On en trouve d'occasion facilement. Ce petit appareil communique avec le réseau satellite Iridium et il s'interface avec votre smartphone. Vous pouvez donc envoyer et recevoir des sms ou que vous soyez. Il est facile d'avoir des informations sur les différents abonnements sur le site internet Garmin. Évidemment ce n'est pas gratuit ! C'est de cette façon que nous avons eu quelques échanges de sms avec Jean Claude (en plus de ceux avec la famille) afin qu'il nous fasse un « mini routage » quand nous longions la côte Portugaise. Il est aussi possible d'obtenir une météo basique à un point donné mais ce n'est pas très ludique. Communiquer avec un routeur sera plus efficace.

Suite au prochain épisode ....